Le medium malléable

Le traitement psychanalytique des patients psychotiques est souvent difficile par la seule parole associative. Soit qu’ils ne soient pas en état d’utiliser les voies de la régression propre à ce type de parole, soit que cette régression les entraine vers des zones trop désymbolisées qui ne leur laisse comme recours que celui du délire ou de la dissociation. Un médium a souvent été proposé, qui permette avec plus d’efficience et plus de sécurité la représentance de la pulsion, et la mise en forme du sexuel infantile.

Nous étudierons deux modalités d’utilisation de medium malléable : les modelages de Gisela Pankow et le psychodrame psychanalytique, tel qu’il s’est développé en France, en Belgique et en Suisse depuis la fin des années 50.

Gisela Pankow, dans les années 50 à 70 a donc proposé l’utilisation de modelages, faits par le patient, y compris adulte, pour l’analyste, en séance et entre les séances, technique soutenue par une métapsychologie à la fois fidèle à Freud et singulièrement inventive. Elle fait appel à la sensorialité, à la motricité et à une construction imaginaire pour accéder aux fantasmes inconscients autrement impossible à dévoiler. Le psychodrame analytique quant à lui utilise lui aussi la sensorialité, la motricité et des constructions imaginaires dramatisées pour accéder à ces mêmes fantasmes. Mais le medium est ici le jeu, là aussi proposé à des adultes.

C’est ce qui réunit sans doute le plus ces deux modalités de travail en apparence si différente : proposer à des adultes des activités d’enfants : modeler à la pâte et jouer.